



Les témoignages qui suivent nous ont été envoyés par d'anciens étudiants d'ECE que nous avons sollicités pour qu'ils rendent compte à nos futurs étudiants de ce que fut leur itinéraire avant et après la prépa. Ils en parlent avec chaleur !

Le plus remarquable est la variété de leurs activités actuelles (aux noms ésotériques comme « Brand Manager »...) et de leurs parcours de vie, à partir d'une formation initiale similaire.

1. Pourquoi êtes-vous venu(e) en prépa ? Qu'est-ce qui (ou qui) vous y a conduit(e)?

La plupart des étudiants ont été mis sur la voie de l'ECE par leurs professeurs de lycée, ou par leur plaisir à étudier l'économie.

Suivent ici quelques précisions supplémentaires :

J'ai obtenu un bac ES option sciences politiques dans l'idée d'intégrer Sciences Po. N'ayant pas eu les concours à l'issue de la terminale, il me fallait trouver une alternative. J'ai toujours voulu garder un cursus pluridisciplinaire pour ne pas me spécialiser. C'est donc naturellement, et sans trop me poser de questions, que je me suis orientée vers une classe préparatoire ECE, dans la continuité du lycée. La prépa ouvre bien plus de portes qu'elle n'en ferme et comme je ne savais pas réellement ce que je voulais faire par la suite, j'ai pensé que ces deux années devaient me permettre d'apprendre à me poser les bonnes questions.

Léna

Les conseils de mes professeurs et de mes parents. J'étais bonne élève, curieuse d'apprendre mais n'avais aucune idée de ce que je voulais faire plus tard. La voix générale était donc une bonne solution.

Marion

L'ambiance «familiale» de la ECE de Daudet m'a attiré. On y pressentait solidarité et aucun esprit malsain de compétition. Je savais que les concours représentaient une grande pression, donc l'assurance d'être dans une ambiance sereine était importante pour moi.

Julien

Mes matières préférées au Lycée étaient l'économie et l'anglais ; la perspective de rejoindre un parcours challengeant tout en enrichissant ma connaissance de ces domaines : voilà les principales motivations de rejoindre une prépa.

Ensuite, l'assurance de décrocher un emploi au terme d'un Master en Ecole Supérieure de Commerce, a été déterminante dans mon choix. Un parcours d'excellence avec une forte probabilité de déboucher sur un emploi peu après le diplôme (en l'occurrence plus de 8 mois avant dans mon cas) a définitivement scellé mon choix.

Edouard

Tout d'abord, j'ai aimé et j'aime mon Lycée A. Daudet !!

D'ailleurs j'ai eu la chance de faire 6 années dans son enceinte. Oui en effet, j'ai redoublé (ma 2^{nde}). L'adage « Reculer pour mieux sauter » m'allait bien à l'époque !

Du coup, j'ai eu des bases solides pour ma première et ma terminale. Et moi qui souhaitais tant aller en filière S à ma première année de 2^{nde}, je n'envisageais plus que la filière ES lors de la deuxième. Les Sciences Economiques et Sociales ont d'ailleurs été, sans doute, une des matières les plus intéressantes qu'il m'ait été donné d'étudier.

Le chemin vers la classe préparatoire au sein de mon lycée me paraissait donc être une évidence. A l'époque, et j'imagine que c'est encore le cas aujourd'hui, il était décrit comme une voie royale...

Augustin

2. Que vous ont apporté vos deux années de prépa?

C'est sur la conjugaison de l'humain et de l'intellectuel que nos étudiants insistent.

A la sortie de la terminale, il est difficile d'imaginer ce que peuvent être deux années en classe prépa. Le cadre pédagogique est certes similaire à celui du lycée mais les exigences sont tout autres. Tout ce qu'on apprend est utile. Il y a de bons comme de mauvais moments, l'essentiel est d'en tirer profit car pendant deux ans on ne cesse d'apprendre.

On apprend que les notes, si chères dans notre système et l'esprit collectif, sont bien moins significatives que l'évolution à long terme. Rigueur, persévérance et organisation comptent bien plus. La charge de travail est importante, et il faut certes quelques mois pour apprendre à mieux l'appréhender mais une fois cela acquis, on sait penser et réfléchir efficacement.

La pluridisciplinarité d'une classe préparatoire ECE est un atout : elle renforce notre polyvalence, nous donnant la possibilité de saisir la masse d'informations et elle attise notre curiosité, nous permettant de trouver un intérêt dans chacun des enseignements.

Humainement, j'ai appris à avoir confiance en moi, à connaître mes forces et mes faiblesses et surtout à mieux les exploiter. Pour cela, la prépa Daudet et son environnement constituent un cadre idéal. La pédagogie et la prévenance des professeurs, tout comme le nombre limité d'étudiants, jouent pour beaucoup. On apprend également ce qu'est la compétition (mais ça reste "Daudet contre le reste du monde") et l'ambition pour arriver le jour J sans avoir peur du camarade d'en face ou d'un sujet bancal.

D'un point de vue intellectuel ou humain, la classe préparatoire est un choix que je ne regretterai jamais et pendant ces 2 années, j'aurai appris comme jamais.

Léna

D'un point de vue intellectuel, je n'ai jamais autant appris qu'en prépa. Cela implique de repousser ses limites et de passer des heures au travail. Mais je me suis rendu compte avec le recul que chaque journée de cours m'apportait quelque chose. Cela n'a pas été facile tous les jours, mais au moins on avait une vraie stimulation intellectuelle !

Marion

Intellectuellement j'en ai tiré un enrichissement immense. Immergé dans les cours et dans ces années-là, on n'a pas conscience de la chance qui nous est donnée d'avoir accès à tant de savoirs. En termes de culture générale, de méthodologie, d'organisation de travail je n'ai jamais pu retrouver cette émulation par la suite, cette stimulation intellectuelle.

Humainement j'ai rencontré une famille, aujourd'hui encore 4 ans après la fin de la prépa, mes meilleurs amis sont ceux que j'ai rencontrés en prépa. Des liens uniques et forts se créent durant ces années, que l'on ne peut expliquer et que personne ne comprend. On est tous séparés une fois en école et pourtant, quand nous nous revoyons, c'est comme si nous ne nous étions jamais quittés.

Marion

Du point de vue humain, mes deux années de prépa ont été difficiles car elles ont parfois pesé sur mon moral et ma capacité de résistance. Ce n'est pas toujours facile de mettre une part de sa vie sociale de côté pour travailler. Mais elles ont été les meilleures années car il y avait une vraie solidarité au sein de la classe, et un réel accompagnement de la part des professeurs. A aucun moment je ne me suis sentie délaissée, et c'est avec mes amis et les professeurs que j'ai mené à bien ces deux années.

Marion

Ces 2 années de prépa ECE m'ont permis de mieux structurer ma pensée ainsi que ma manière de travailler. J'ai également beaucoup plus appris que durant le reste de mon parcours scolaire. C'est une expérience, certes difficile et qui demande de nombreux sacrifices, mais c'est une expérience vraiment enrichissante et stimulante ; je ne regrette en aucun cas ces deux années. La prépa m'a également permis de m'améliorer à l'oral et d'avoir davantage confiance en moi. En dehors des cours,

c'est également l'occasion de lier des amitiés solides et durables car avec les autres étudiants, nous sommes tous dans la même "galère" ce qui crée un réel élan de solidarité.

Romain

Ce sont deux années intenses mais très riches.

Intellectuellement : on apprend beaucoup, nous sommes très encadrés par les enseignants qui nous soutiennent et nous emmènent le plus haut possible. C'est d'ailleurs la force de la prépa Daudet quand je compare avec d'autres étudiants qui ont fait une prépa.

Et puis la ECE, c'est aussi un enseignement de vie pour moi. Je n'étais pas par nature quelqu'un de confiant mais la prépa m'a permis de repousser les limites. Elle m'a appris à me battre contre moi-même et à toujours travailler plus dur. Je suis partie avec des difficultés dans certaines matières et j'ai réussi à les dépasser au mieux pendant les concours.

C'est également une expérience humaine incroyable, surtout à Daudet, une très bonne ambiance au sein de la promo, on reste soudés et on se soutient.

Marie

Beaucoup de culture, de belles amitiés ... toujours d'actualité. J'ai gardé de ces années le goût et la pratique de la rigueur, je suis tenace et j'ai davantage confiance en moi, au travail ou dans la vie quotidienne. Ce parcours exigeant est parfois éprouvant mais la bienveillance du corps professoral, propre à Daudet, permet de passer outre les difficultés.

Laura

Elle m'a permis d'acquérir une solide méthode de travail, de m'ouvrir culturellement, mais aussi d'avoir plus confiance en moi. La formation dispensée au lycée Alphonse Daudet est riche de son équipe pédagogique et du lien très fort entre les élèves, de véritables piliers pour maintenir la moral et la motivation!

Charlotte

Un stimulant intellectuel : quantité d'informations, apprentissage constant et diversifié, exigence d'un travail sérieux et rigoureux « précis, concis », acquisition progressive d'une réelle capacité de travail et de résilience, d'un esprit synthétique aussi bien qu'analytique, maîtrise certaine de langues étrangères. Autant de facteurs déterminants encore aujourd'hui dans la recherche et l'exercice d'un emploi.

Bref: gain d'autonomie, épanouissement et stimulation de la curiosité intellectuelle.

Edouard

Il est toujours surprenant de constater qu'après plusieurs années nous continuons à utiliser ce que vous nous avez appris pour décrypter l'actualité !

Aziza

C'est très drôle car je me faisais récemment la réflexion qu'entre une dissertation d'économie et la réponse à des Appels d'offres, les méthodologies sont finalement très proches.

Clément

Avec le recul, incontestablement: mes 2 années de prépa ont été les années les plus enrichissantes sur le plan intellectuel. Je n'imaginai pas absorber autant de connaissances, ni surtout les comprendre et les utiliser. Malgré la difficulté et la charge de travail, c'était passionnant et je dois dire et saluer au passage l'excellence du corps enseignant qui nous accompagnait. Petit hommage au passage à, des professeurs qui ont largement marqué ma scolarité toute entière ! Humainement parlant, c'était une expérience géniale également. Les classes préparatoires ont la fâcheuse réputation d'être une compétition ouverte, certains établissements connaissent cette compétition au sein même de leurs classes. Mais nous, nous avons la chance d'avoir une vraie ambiance d'entraide et d'objectif commun : la réussite de TOUS ! Et ça c'est une chance, croyez moi !

Augustin

Clôtons ce chapitre 2 avec le résumé de Marion T. qui écrit :

TOUT ! Ces années de prépa ont été les plus belles années de ma scolarité, les plus intenses, les plus riches émotionnellement, les plus dures aussi mais de loin les plus belles.

3. Quel a été (est) votre cursus depuis votre départ de Daudet? Correspond-il à ce que vous envisagiez de faire quand vous êtes arrivé(e) en ECE? Si tel n'est pas le cas, quels ont été les éléments qui vous ont finalement amené(e) à vous engager dans cette branche / cette spécialité?

Après mes deux années à Daudet, j'ai intégré l'école de commerce de Toulouse. En première année, le cursus y est généraliste et permet de découvrir tous les métiers du management. J'ai choisi de me spécialiser en marketing dès la deuxième année.

Puis mes deux premiers stages m'ont permis d'affiner mon choix d'orientation professionnelle. Aujourd'hui, à quelques semaines de mon entrée en deuxième année de master, spécialisation e-marketing, je pense en avoir une idée claire. Pour moi ce sera la gestion de projet en communication-publicité !

En arrivant en classe préparatoire, je savais déjà quelles matières ne me plairaient pas en école de commerce. J'étais déjà intéressée par la dimension sociologique et psychologique du marketing donc mon choix par la suite se révèle cohérent. La spécialisation en digital n'est qu'un plus. **Léna**

Après mes deux années de prépa ECE à Daudet, j'ai intégré le Programme Grande Ecole à Kedge Business School en L3 à Marseille au sein duquel j'ai appris pendant un an les bases du commerce et du management (marketing, finance etc), choses que l'on ne nous apprend pas en prépa. Je ne me voyais pas spécialement étudier ces matières lorsque j'ai intégré la prépa. C'est au cours de ces deux années que j'ai commencé à me demander ce que je comptais faire plus tard (notamment grâce aux nombreuses préparations aux « entretiens de personnalité » que propose la prépa) et donc que j'ai réalisé que je souhaitais travailler dans des ONG ou fondations à visée humanitaire. A première vue, une école de commerce ne semble pas être le parcours scolaire adéquat mais il est bel et bien possible de travailler dans l'humanitaire après un tel parcours. Ainsi, en intégrant Kedge BS j'ai décidé de m'engager en octobre 2017 au sein de l'association humanitaire et de développement durable de mon école, « Unis-Terre », dont je suis devenu président en mai 2018. De plus, dans le cadre de cette association je pars 2 mois en Amérique Latine cet été pour réaliser une mission humanitaire ainsi qu'un road trip. Pour mon année de M1, je compte faire un parcours géostratégie qui est en cohérence avec mes aspirations professionnelles. **Romain**

Après Daudet j'ai intégré Kedge BS Marseille. J'y ai suivi un parcours à la carte et ai intégré deux associations. J'ai fait une année de césure entre mon M1 et mon M2 durant laquelle j'ai réalisé un stage de 6 mois dans l'événementiel à Paris, puis je suis partie 6 mois en Nouvelle Zélande où j'ai fait un "Working Holiday Visa".

En intégrant la prépa je n'étais même pas sûre à 100% de vouloir faire une école de commerce et je n'avais aucune idée du secteur vers lequel je voulais m'orienter !!! Rechercher une orientation, apprendre à me connaître, savoir ce qui me plaisait ou non, quelles étaient mes forces et mes faiblesses ... Quelle progression ! **Marion**

Après Daudet je suis partie à Bordeaux (à l'époque BEM, maintenant Kedge Business School). Je me suis spécialisée en Marketing et après avoir travaillé 2 ans dans une première entreprise d'agro-alimentaire,, je suis depuis 1 an Chef de Produit chez Ferrero où je développe les packagings et les nouveaux produits, je m'occupe de toute la partie communication (publicités TV ou presse, activations digitales...), j'analyse les résultats de la marque et les attentes consommateurs afin de chercher les optimisations (développement de nouveaux produits, stratégie de communication, stratégie prix, distribution en magasin...). C'est également un métier de coordination entre différents services (commercial, production, finance).

Le Marketing, que je ne connaissais pas, est devenu une vraie passion. Je fais le métier que j'aime dans une entreprise incroyable. **Marie**

J'ai eu une proposition d'embauche en contrat cadre dans l'entreprise où j'ai passé presque 1 an pendant mon cursus à Paris (en stage puis en CDD). Je me laisse actuellement le temps de réfléchir et de découvrir les opportunités d'embauche dans la région de Marseille. J'ai décidé de garder toutes les portes ouvertes. En entrant à Kedge, je voulais travailler dans l'événementiel. C'est encore un secteur qui me plaît et j'ai d'ailleurs effectué un stage dans ce domaine à l'ambassade de France à Washington DC, mais le développement commercial (secteur dans lequel j'ai aussi occupé pendant mes années d'école) fait également partie des pistes que je garde à l'esprit.

Julien

J'ai intégré Skema, et après un échange universitaire en Chine, des stages chez Chanel (à Cannes, adresse fournie par l'école) et un an chez Guerlain, un apprentissage chez Parfums Givenchy et un voyage de neuf mois post-école, je me prépare à continuer dans le secteur des Parfums et Cosmétiques.

Laura

J'ai intégré SKEMA Business School sur le Campus de Lille en Septembre 2014. J'ai passé un an et demi sur ce campus avant de partir pour Raleigh (Caroline du Nord, Etats-Unis) pendant 6 mois et de revenir à Lille pour mon Master en Septembre 2017.

Durant mes quatre années d'école (trois années de cours + un an de césure en entreprise) j'ai choisi de me spécialiser en finance et j'ai rejoint un Master en finance d'entreprise, que j'ai réalisé en alternance. J'ai eu l'occasion de travailler au sein de 4 sociétés multinationales évoluant dans des secteurs bien différents (Comptabilité-Audit, Agroalimentaire, Energies Renouvelables et Gestion d'actifs), en France comme à l'étranger et j'ai ainsi vu se confirmer mon intérêt pour la finance et l'international.

Mon projet professionnel actuel est très proche de celui que j'ai présenté aux oraux des écoles en juin 2014. Je rejoins bien un Cabinet de Comptabilité-Audit à l'étranger au terme de mon cursus, j'intégrerai Deloitte en Audit « fonds d'investissements » au Luxembourg à compter d'Octobre 2018.

Edouard

J'ai été reçu à l'école de commerce Euromed Marseille, désormais Kedge ! Expérience fantastique également mais ce n'est pas le propos du jour...

Après... beaucoup de choses ont changé. A la fin de mon Cursus, je suis parti en VIE au Maroc en 2010. Puis, revenu à Paris en 2011, j'ai été embauché chez Renault, au sein de la Direction client – commercial pour superviser les reporting qualité pour la région Asie-Pacifique. En 2015, je me suis installé en Polynésie Française à Tahiti. J'ai été responsable de la qualité et du développement commercial pour une entreprise locale. J'ai récemment quitté mon poste et je travaille désormais comme consultant pour accompagner les entreprises locales pour ce qui est de leur marketing et stratégie client. Je démarre en parallèle une formation pour assurer des cours à l'école de commerce locale et l'université.

Augustin

Je suis à Paris et travaille pour une société de conseil en stratégie spécialisée sur les questions de défense, intelligence économique et sécurité numérique. J'y suis entré à l'origine pour un stage de six mois, cela fait maintenant six ans ! Je travaille plus spécifiquement sur les enjeux de la cybersécurité et m'envole régulièrement pour des contrées parfois exotiques (Nigeria, Côte d'Ivoire etc) pour le compte de l'AFD ou pour des événements internationaux que nous organisons.

Clément

Pour résumer tout mon parcours après les 2 ans de prépa : j'ai suivi un parcours spécialisé en marketing à l'EMLYON, ce qui m'a permis de faire exactement ce pour quoi je voulais faire une école de commerce : voyager !

J'ai commencé par 6 mois de stage à Buenos Aires en 2010, puis 2 mois de Summer Internship à New York en 2011, puis un échange de 4 mois à Shanghai en 2012. Après avoir eu mon diplôme, j'étais un peu perdue et je postulais à des emplois en marketing dans de grandes boîtes de cosmétiques et spiritueux. De façon inattendue, j'ai atterri à La Havane, pour un V.I.E. de deux ans chez Pernod

Ricard (une chance incroyable, car ils ont reçu plus de 700 CV pour ce poste). Après ces deux années fabuleuses à Cuba, je suis retournée à Paris pour retrouver mes amis et ma famille et j'ai pris un CDI en marketing chez Moët Hennessy Diageo, en passant du rhum au whisky. L'expérience était intéressante mais je n'ai pas du tout aimé l'ambiance, donc j'ai cherché un autre travail au bout d'un an et demi. Me voilà désormais dans le groupe L'Oréal, pour la marque Lancôme. Contre toute attente (j'avais très peur de l'ambiance « Le Diable s'habille en Prada »), j'adore ce que je fais ! Je suis officiellement « International Project Manager », c'est ultra créatif, je travaille avec des zones qui m'intéressent particulièrement (USA + Asie + Europe + Amérique Latine).

Marie

4. Des conseils à nos futurs EC?

Le plus important est de "prendre ce qu'il y a à prendre". Savoir s'enrichir de toutes les occasions, de tous les échecs et de toutes les victoires, qu'elles soient petites ou grandes. Selon moi, il est important de considérer ses deux ans de classe prépa comme un tremplin vers son avenir, qui paraît souvent flou à la sortie du lycée. Il est aussi nécessaire de profiter de l'entourage (famille et amis, camarades de classe et professeurs) pour aborder chaque étape plus légèrement. Ne pas hésiter à demander de l'aide, des conseils. Apprendre des remarques parfois difficiles mais toujours bienveillantes après chaque devoir. Et surtout : ne jamais baisser les bras. Vous en sortirez forcément grandi. Bon courage à tous pour ce marathon qu'est la prépa ! :)

*Ce sont des années exigeantes, certes, mais on continue tout de même à vivre !
Faites la prépa pour vous, pour votre enrichissement personnel aussi.*

Il n'est pas grave d'avoir des doutes, que ce soit sur vos capacités à intégrer une école ou sur vos souhaits d'orientation. L'important c'est d'essayer de faire du mieux que vous pouvez pour ne pas avoir de regrets. Vous allez vivre deux (voire trois) années très intenses mais gardez la tête haute, il n'y a pas d'échec en prépa: si vous intégrez une école (quel que soit son classement) c'est une réussite, si vous décidez de vous orienter vers autre chose qui vous convient davantage, c'est également une réussite! Ce ne seront jamais deux années perdues !!!

Croyez en vous ! Ce ne sont pas des années faciles mais elles nous apprennent beaucoup, et on apprend aussi à se connaître pendant ces deux ans !

*Suivre le rythme de travail, prendre ce rythme aussi pressant soit-il car 2 ans passent très vite.
Ensuite, rester ouvert et curieux, l'apprentissage ne finit jamais et aller un peu plus loin que le travail demandé paiera à un moment ou à un autre.*

Les opportunités défilent après l'intégration en école de commerce et tout est possible ! Il faut savoir les repérer et faire ce qui nous passionne ! Le parcours en école de commerce a été pour moi une suite de tests que j'ai faits pour trouver ma voie. J'ai compris qu'il ne fallait pas toujours essayer de s'enfermer dans des cases et qu'on avait la chance d'être une génération où l'on peut tenter, se tromper et recommencer! Donc, toujours y croire !!!

On peut croire en ses rêves : en 2010 j'étais à Daudet pour la journée de présentation de la prépa ECE quand une ancienne a pris la parole. Elle venait de terminer un stage chez Chanel. C'est en l'écoutant que j'ai réalisé que la prépa pouvait être un tremplin pour réaliser quelque chose que je ne considérais que comme un rêve! J'y ai souvent pensé en travaillant sur mes probas et problèmes de maths que je ne comprenais pas !

La concurrence est ailleurs. Aidez vous les uns les autres en partageant vos bonnes pratiques, en travaillant les DM en équipe. Identifiez vos points forts et vos points de progrès.

N'oubliez pas que vous ne répondrez pas à toutes les questions sur votre avenir en deux ans. Des questions sans réponses à ce jour sont autant de découvertes et d'aventures pour demain.

Ne comparez surtout jamais vos notes en prépa vs. Celles du lycée. ... (J'ai eu deux ou trois fois la moyenne en ECO... en deux ans... et j'ai eu 14 à mes concours) Donc ne vous découragez pas avec ça.

Bon vent à toutes et tous, et bon courage pour le travail qui vous attend. Ce ne sont que des souvenirs magiques en devenir.

Quelques résumés :

Julien vit à Singapour

Nassim à Dublin

Aurélie est responsable administratif et financier d'une nouvelle filiale dédiée à la thérapie cellulaire au LFB (laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies) à Paris.

Laura est « *Brand Manager* » pour Paco Rabanne et Jean Paul Gaultier à Bruxelles.

Simon, basé à Lille, voyage en Russie et en Chine comme responsable des RH d'un groupe bancaire international.

Sylvain, après avoir créé une agence de voyage en Mongolie, gère des agences de voyage au Kirghizistan, Cambodge, Indonésie, Madagascar...

Florian est responsable d'une équipe d'audit de sanctions financières chez BNP Paribas à New York.

Alexandra, qui voulait valoriser son goût pour l'art, a monté une agence d'événementiel à Toulouse.

Lucie vit à Madrid et travaille comme chasseur de tête pour des profils digitaux.

Lamia est *Retail Manager* pour Gucci et YSL à Paris

Annabelle vit à Buenos Aires et est chef de projet digital dans l'agence Wop Digital.

Benjamin, le sportif, est *Business Analyst* chez Sport 2000.

Sabrina est Senior Insight Manager chez Hachette UK.

Sonia est attachée de coopération à l'Ambassade de France au Guatemala

Mathias est agent de visa au Consulat de France en Arabie Saoudite

Valentine organise des séjours et rassemblements Yoga en France et à l'Étranger.

Emmanuelle est assistante marketing EMEA pour la cardiologie interventionnelle chez Boston Scientific à Paris.

etc ... etc